

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

La mère et la fabrique (Page à lire)

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1911, tome 13, p. 89

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## La mère et la fabrique

Du récit de M<sup>me</sup> Lacroix, *Louissette*, nous extrayons le passage suivant qui montre bien les conséquences malheureuses de la « vie de fabrique » contre la « vie de famille. »

« C'est la fabrique qui a fait tout le mal, j'ai continué à y travailler après mon mariage, pour joindre mon gain à celui d'Henri. Je partais de grand matin, je revenais en hâte à midi pour préparer un pauvre repas, et je ne rentrais qu'à la nuit, bien fatiguée, je vous l'assure.

— « Et pendant ce temps, que devenaient vos enfants ?

— « Ce qu'ils pouvaient. Je les confiais à une gardienne qui les laissait prendre de mauvaises habitudes, se traîner dans les rues, que sais-je ? Chez nous, tout allait à l'aventure ; le linge et les vêtements s'usaient dix fois plus que si je les avais entretenus ; les provisions passaient je ne sais où : tantôt les enfants avaient trop, tantôt pas assez. En fin de compte je suis tombée malade de fatigue et de contrariété, et ce n'est pas ce qui a remis les choses dans l'ordre. Ah ! si on savait ce que la vie de fabrique pour la femme cause de ravages dans les ménages d'ouvriers !

— « Oui, en général, on raisonne faux sur ce point. Vous auriez largement compensé votre gain en veillant à tout, en élevant vous-même vos enfants ; vous auriez ainsi conservé la confiance de votre mari. »

— « Ah ! si c'était à recommencer ! »...